DANSE

LA COMPAGNIE *ANABEL VELOSO* AU GRAND THEATRE NATIONAL

Un excellent dosage entre énergie et sensualité

Pour marquer la fête de l'indépendance de l'Espagne, la section culturelle de l'ambassade d'Espagne a invité sur la scène du Grand Théâtre national, la compagnie Anabel Veloso. La troupe a proposé un spectacle de fusion entre danse et chant.

La danseuse et chorégraphe Anabel Veloso sur scène à la Biennale de Flamenco 2014.

Le public du Grand Théâtre national a été immergé, ce samedi, dans les nuits chaudes andalouses à travers la prestation de la compagnie *Anabel Veloso*. Cette compagnie, forte de son expérience sur les scènes internationales, a servi un flamenco endiablé qui a ébloui les spectateurs qui, visiblement à la fin, en redemandaient encore. Annoncé comme un spectacle rendant un hommage intergénérationnel aux grands artistes de la génération des années 27, notamment Lorca Dali, Manuel de Falla et Sanchez Mejias, le spectacle aura tenu pari, tant sur le visuel que dans la prestation artistique.

Après une petite projection d'un court-métrage sur les balbutiements du flamenco, le premier danseur fait son entrée en douceur sur la piste, sans transition. Alberto Luiz, vêtu d'un costume noir taillé sur mesure et agrémenté d'une paire de chaussures à talons, accessoire indispensable pour le flamenco, exécute les premiers pas de danse, avant d'être rejoint sur la scène par la danseuse principale de la troupe Anabel Veloso.

Ensemble, le duo présente une danse au relent de sensualité avec en prime, les bruits cadencés des talons qui tapent sur le plancher en accord avec la musique jouée en sourdine. Durant une dizaine de minutes, le couple sous une lumière appropriée, ne semble former qu'un seul être. Parfois la prestation est livrée en solo, mais le passage d'Alberto et Anabel aura le mérite de soulever les premiers cris d'admiration du public.

Après cette première danse en duo, Anabel et Alberto se relayent sur la piste tout au long de la soirée, s'illustrant chacun dans un registre différent. Leur performance est marquée par la force qui s'y dégage. Si Anabel Veloso brillait par sa capacité à exécuter des pas de danse typiquement masculins, elle a aussi démontré qu'elle pouvait être féminine. Lorsqu'elle troque son costume de boléro contre une robe classique ornée de froufrous, le spectacle prend alors une autre dimension. Les bruits de talons répétés, les ports altiers sévères font place à la sensualité et à l'émotion à travers des gestuels mesurés et la maîtrise de la musique jouée par l'orchestre, le tout en harmonie avec les images diffusées sur l'écran en arrière-plan. *Les artistes des années 80, les petits-enfants du 27*, le titre du spectacle prend tout son sens quand les techniques des artistes auxquels la compagnie veut rendre hommage sont mises en exergue à travers le spectacle des deux danseurs. Anabel Veloso fait partie donc de cette nouvelle génération de danseurs de *Flamenco* qui perpétue avec fierté une tradition léguée par ses ancêtres.

La couleur, la passion, l'intensité et parfois même la dramatisation qui se dégagent de la plupart des huit tableaux proposés, ajoute au show son côté unique ; celui-ci éveille les sens, dans le décor laconique d'une scène du Grand Théâtre national embellie avec des jeux de lumières subtils, servis conjointement par les régies sénégalaise et espagnole.

La compagnie *Anabel Veloso* est née en 2009 grâce à une convention de résidence au Théâtre de Roquetas de Mar à Almeria en Espagne. L'intense activité et la production, chaque année, de nouveaux spectacles placent cette compagnie comme l'une des plus remarquables sur la scène du *Flamenco andalou*, grâce à son expérience et ambition artistique. La compagnie a été présente sur les plus grandes scènes du monde et a reçu plusieurs prix dont celui de *Alméria Joven*.

Depuis 2010, le *Flamenco* est classé patrimoine mondial de l'humanité aux titres des biens culturels et immatériels par l'Unesco.

Scheina ADAYA